

leçons d'un meeting

LA BATAILLE SOCIALISTE

SOUS MARIN DU PCF

Depuis très longtemps une tendance pro-stalinienne existe dans la SFIO. Elle est groupée autour du journal "La bataille socialiste". Aujourd'hui cette tendance a été exclue et s'est intitulée. Mouvement Socialiste Unitaire et Démocratique, (MSUD).

A la tête du MSUD on trouve d'anciens responsables du Parti Socialiste, des journalistes de "Franco-Tireur", un collaborateur de "La revue Internationale", Gilles Martinet, et aussi l'homme de Moscou Daniel Haas qui après la libération s'introduisit dans le PUI afin d'espionner et qui, aujourd'hui, est chargé de baver sur les trotskystes dans "La bataille socialiste". Il faut dire qu'une grande partie des fonds qui servent à financer ce journal sont apportés par Daniel Haas.

Bien entendu les dirigeants staliniens suivent avec intérêt la vie du Mouvement Socialiste Unitaire et Démocratique.

Ceci explique pourquoi "La bataille Socialiste" peut paraître sur 6 pages tout en comptant un nombre de militants infime, et bien que ces militants ne paient que 10 frs par mois de cotisation.

Nous avons la conviction qu'un homme comme Haas n'est rien d'autre qu'un espion de la direction stalinienne, mais une telle affirmation est loin d'être suffisante et si nous nous en contentions, nous serions seulement dignes des bonzes staliniens qui affirment volontiers gratuitement que tel ou tel homme est un agent du fascisme et du Vatican.

Il est certain que beaucoup de militants et de dirigeants du MSUD sont sincèrement des "socialistes unitaires" mais la sincérité ne suffit pas en po-

litique.

Nous allons voir en suivant la politique du MSUD que cette organisation n'a pas du tout une politique communiste ni socialiste.

Nous allons voir que si le MSUD critique Blum et Cie, ça n'est pas parce que ces derniers ont trahi le prolétariat mais seulement parcequ'ils s'opposent à Moscou.

Récemment un ex-SFIO et aujourd'hui membre du MSUD, Foulon faisait une réunion aux Quatre-Moulins.

Au cours de cette réunion, il apporta un grand nombre de critiques justes aux dirigeants socialistes, mais à aucun moment il ne tira des leçons qui auraient pu être sévères aussi pour les dirigeants staliniens.

Exemple : Foulon dénonça avec raison la collaboration ministérielle des ministres socialistes avec les ministres MRP... mais il ne dit pas un mot sur le fait que Thorez et ses collègues s'étaient trouvés eux aussi à la même table que Bidault et autres supports du capitalisme et du vatican.

Quand un camarade demanda à Foulon si son mouvement condamnait la participation de représentants ouvriers dans un gouvernement bourgeois, Foulon se contenta de répondre qu'il n'avait pas le temps d'exposer tout son programme.

Parlant de septembre 1944, Foulon déclara que la bourgeoisie était toute entière discréditée aux yeux des larges masses, elle tremblait et craignait de perdre son pouvoir. Si elle a pu se remettre sur pieds, la faute en est aux dirigeants SFIO.

Un camarade répondit que les canailles dirigeants du PS avaient alors peu d'influence sur les masses et que si la